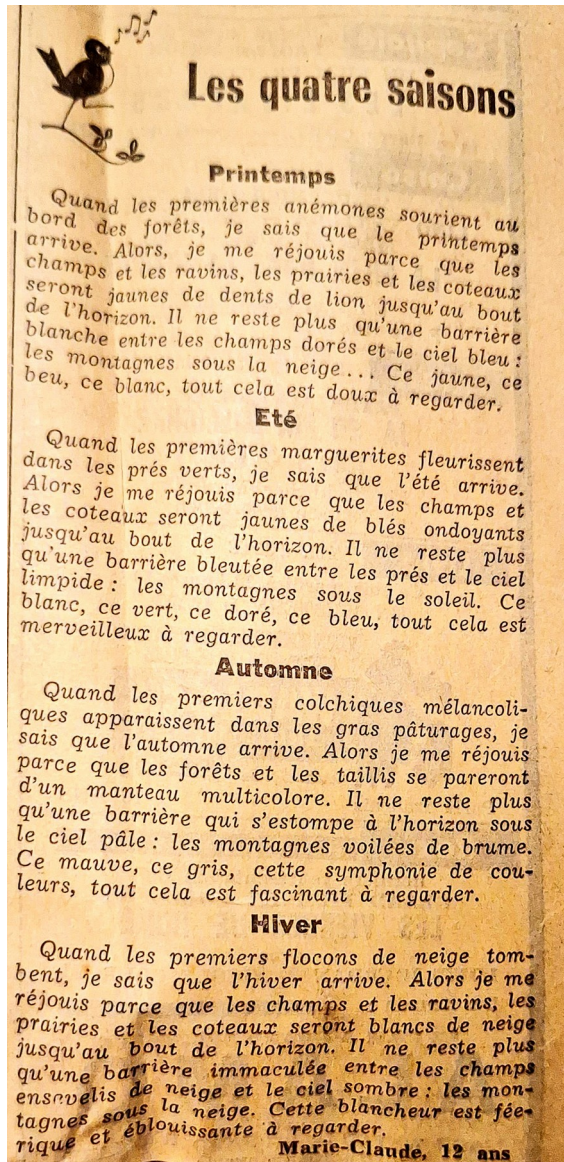


Les quatre saisons



Printemps

Quand les premières anémones sourient au bord des forêts, je sais que le printemps arrive. Alors, je me réjouis parce que les champs et les ravins, les prairies et les coteaux seront jaunes de dents de lion jusqu'au bout de l'horizon. Il ne reste plus qu'une barrière blanche entre les champs dorés et le ciel bleu : les montagnes sous la neige... Ce jaune, ce bleu, ce blanc, tout cela est doux à regarder.

Été

Quand les premières marguerites fleurissent dans les prés verts, je sais que l'été arrive. Alors je me réjouis parce que les champs et les coteaux seront jaunes de blés ondoyants jusqu'au bout de l'horizon. Il ne reste plus qu'une barrière bleutée entre les prés et le ciel limpide : les montagnes sous le soleil. Ce blanc, ce vert, ce doré, ce bleu, tout cela est merveilleux à regarder.

Automne

Quand les premiers colchiques mélancoliques apparaissent dans les gras pâturages, je sais que l'automne arrive. Alors je me réjouis parce que les forêts et les taillis se pareront d'un manteau multicolore. Il ne reste plus qu'une barrière qui s'estompe à l'horizon sous le ciel pâle : les montagnes voilées de brume. Ce mauve, ce gris, cette symphonie de couleurs, tout cela est fascinant à regarder.

Hiver

Quand les premiers flocons de neige tombent, je sais que l'hiver arrive. Alors je me réjouis parce que les champs et les ravins, les prairies et les coteaux seront blancs de neige jusqu'au bout de l'horizon. Il ne reste plus qu'une barrière immaculée entre les champs ensevelis de neige et le ciel sombre : les montagnes sous la neige. Cette blancheur est féerique et éblouissante à regarder.

Marie-Claude, 12 ans, texte écrit
et publié dans La Liberté en 1961